

GUEBWILLER Aux Dominicains de Haute-Alsace

L'art délicat de M. Yan

Le peintre et calligraphe chinois Keqin Yan était aux Dominicains la semaine dernière. Son travail a fait l'objet d'une captation numérique et sera projeté lors d'un concert de cithares chinoises l'an prochain. Sa résidence pose également les bases d'échanges à venir avec le Centre culturel de rencontre de Wuxi.

Gestes amples mais maîtrisés sur fond vert : dans le caveau des Dominicains, Keqin Yan s'adonne à la calligraphie chinoise. Sa respiration, sa méditation, comme il l'explique : « Habituellement, je dessine entre 5 h et 7 h du matin. Debout. La position est très importante, cela a à voir avec le tai-chi (art martial interne chinois) », explique cet homme aux multiples vies. Il est président de l'association des télévisions et radios de Chine, après avoir été PDG de CCTV Wuxi (la télévision nationale) et directeur du Centre culturel de rencontre de Wuxi (*lire ci-contre*) qu'il a largement contribué à mettre sur pied. M. Yan est également un artiste graphique reconnu en Chine et à l'étranger. Il a démarré son récent périple français à l'Arche de la Défense à Paris où une exposition – Impressions à l'encre de Chine – lui était consacrée. Il a déjà exposé au Carrousel du Louvre (en 2013) et dans plusieurs villes des États-Unis.

« Refléter l'état d'esprit et la pensée du peintre »

Spécialiste de la calligraphie et de la peinture xieyi (*lire ci-dessous*), il porte une affection toute particulière à cette dernière : « Elle n'a pas pour objet de décrire les choses, mais de refléter l'état d'esprit et la pensée du peintre. C'est cela qui m'intéresse. » Les abonnés des Dominicains sont venus à sa rencontre la semaine dernière pour découvrir la culture chinoise au sens large.

Ses diverses performances ont été numérisées. Le résultat de ces captations sera retravaillé et diffusé l'an prochain à l'occasion d'un concert de cithares chinoises (*). Cette collaboration est évidente : « Il y a une phrase célèbre en Chine qui dit :



Keqin Yan, peintre et calligraphe chinois, était en résidence aux Dominicains. PHOTOS DNA - M.PF.

MATHIEU PFEFFER

► (*) Les Cithares du Pavillon des Pivoines (musique traditionnelle et calligraphie chinoise mappée), vendredi 8 juin 2018.

► @ Un reportage à retrouver sur www.dna.fr/videos

Des liens appelés à durer

L'association des Centres culturels de rencontre (CCR) s'est rendue en Chine l'an dernier afin de valider l'intégration de deux candidats et de les « labelliser ». Parmi eux, celui de Wuxi (6,3 millions d'habitants, banlieue de Shanghai) dont Keqin Yan est le président directeur.

« La Chine est en train de prendre conscience qu'elle a un patrimoine bâti exceptionnel, mais elle ne sait pas forcément l'animer. Elle considère que la France a un vrai savoir-faire dans ce domaine », constate Olivier de la Blanchardière, directeur adjoint des Dominicains, qui faisait partie de la délégation française.

Le CCR des Dominicains a invité M. Yan à double titre à Guebwiller : en tant que dirigeant d'un des deux centres chinois, mais aussi en tant qu'artiste.

Et la collaboration entre les deux structures ne fait probablement que commencer...

LE XIEYI, OU IMPRESSIONNISME CHINOIS

Le xieyi (littéralement « écrire le sens ») est un style de peinture traditionnelle chinoise qui remonte à près de 1 000 ans. Selon M. Yan, il n'a « pas pour objet de décrire les choses, mais permet de refléter l'état d'esprit de l'artiste ». « Il y a un lien évident entre le xieyi et l'impressionnisme français. C'est pour cela que ce type de peinture est toujours bien accueilli en France. C'était encore le cas il y a deux semaines lors de mon exposition à l'Arche de la Défense. Les remarques des visiteurs étaient très pertinentes ».



« Brume du matin au couvent ancien », tableau xieyi de M. Yan réalisé pendant son séjour.